

## MAX GRUNDIG

L'histoire d'un illustre habitant de Fürth !

Le 7 mai 1908, au 3 Denisstrasse à Nuremberg, Max Emil Grundig et sa femme Marie attendent un heureux événement qui sera baptisé Max. Le nouveau-né aura trois sœurs : Wilhelmine, Agnès et Klara. La situation économique est difficile après la mort prématurée du père. Pour subvenir aux besoins de la famille, la mère doit travailler comme ouvrière d'usine. Max Grundig, après avoir terminé ses études au lycée et obtenu son diplôme, entame sa formation commerciale en 1922 chez Jean Hilpert, une entreprise spécialisée dans les installations de gaz et d'eau, située dans sa ville natale.

Max développe un vif intérêt pour les nouvelles technologies, notamment les postes de radio, et trouve toujours le temps de bricoler. A 18 ans, il obtient l'autorisation de visiter la troisième **grosse Deutsche Funkausstellung** (grande foire de la radio) à Berlin au nom de son patron, M. Hilpert. Un an plus tard, il est muté à la filiale de Fürth, anciennement C. Blödel. Le rachat de la société Blödel est une décision stratégique de la part de Monsieur Hilpert afin d'obtenir les commandes du nouveau bâtiment de l'hôpital municipal de Fürth. Seuls les entrepreneurs locaux peuvent obtenir ces contrats. Bien que la succursale se concentre principalement sur la gestion, Max met en pratique ses connaissances en technologie radiophonique et propose pour la première fois des récepteurs et accessoires à la vente dans l'ancien magasin Blödel au 2 Blumenstrasse.

Désormais, avec un salaire décent et une part des bénéfices, Max peut prendre en charge sa famille. A l'âge de 21 ans, il unit sa destinée à celle de Berta Haag, donnant naissance à leur fille, Inge, le 18 janvier 1930. Un mariage qui se conclura par un divorce peu de temps après. Le 1er novembre 1930, un désaccord sur les modalités de rémunération avec son employeur, Ludwig Hilpert, met fin à leur collaboration, poussant Max à démissionner. Déjà désireux de créer sa propre entreprise, il trouve rapidement un local propice au 4 Sternstrasse à Fürth.

Avec son ami Karl Wurzer, Max ouvre la boutique le 15 novembre 1930, enregistrée en tant que société en nom collectif au registre du commerce du tribunal de grande instance de Fürth sous le numéro de dossier VIII/52, avec la dénomination suivante : **Radio-Vertrieb Fürth, Grundig & Wurzer**, qui devient par la suite **RVF**. Les ventes au 4 Sternstrasse ne décollent pas immédiatement. Malgré diverses campagnes publicitaires, il est difficile de conquérir des parts de marché. Au début, Max Grundig travaille seul, servant les clients et effectuant les réparations nécessaires. Cependant, le bouche-à-oreille concernant un service de qualité à prix abordable se propage rapidement dans toute la ville. L'embauche d'un employé suit rapidement. Ses premières ventes de radios proviennent de la marque **Lumophon** via le grossiste Weiler de Nuremberg. En réalité, Karl Wurzer n'est qu'un associé théorique. Après le rachat de ses actions, Max Grundig devient l'unique propriétaire de l'entreprise le 21 juin 1934. La croissance du chiffre d'affaires nécessite bientôt un espace plus grand avec un atelier, qu'il trouve à proximité. L'ouverture est prévue le 21 juillet 1934 dans un emplacement commercial privilégié au 1 Schwabacher Strasse.

En raison des différents réseaux électriques à Nuremberg et à Fürth (alternatif et continu), les ventes de radios augmentent. Les personnes déménageant d'une ville à l'autre font rarement attention à la compatibilité de leur alimentation électrique, ce qui peut vite détruire le transformateur d'alimentation de leur poste. L'investissement de Max Grundig dans des bobineuses pour son atelier au premier étage lui permet une réparation rapide. Le succès commercial ne faiblit pas, et Max va même jusqu'à investir dans l'achat de véhicules pour les installateurs, s'offrant lui-même une voiture à ce moment-là. Il reste fidèle à ses vieux amis, en particulier au café Fink, ce qui aura des conséquences significatives. C'est là qu'il rencontre la soprano Annelise Jürgensen, avec qui il se marie le 3 décembre 1938. La production, les ventes et les réparations sont florissantes, mais l'ombre imminente d'un conflit mondial plane...

Max Grundig, durant les hostilités, est initialement classé **UK** (indispensable) en raison de l'importance de son entreprise pour l'effort de guerre. Cependant, en 1941, il est reclassé en catégorie **KV**, jugé apte à intégrer l'armée. Son absence de la société contraint ses employés à assumer seuls la charge de travail, tandis que ses trois sœurs assurent la gestion de RVF.

## MAX GRUNDIG

Pendant la guerre, les ventes au grand public chutent, mais sont partiellement compensées par une production croissante d'armements électriques et la réparation du matériel de communication militaire. Face aux raids aériens sur Nuremberg en 1943, Max Grundig déplace ses ateliers dans la salle de danse et le bowling d'un petit village voisin de Fürth, baptisé Vach. Son activité militaire le conduit à fabriquer des transformateurs, des détonateurs électriques et des dispositifs de commande pour les fusées V1 et V2 jusqu'à la fin de la guerre.

En raison de l'importance croissante de la société RVF dans l'économie de guerre, le caporal Max Grundig est reclassé **UK** (indispensable) et est libéré du service militaire à la fin de l'année 1943. Dès 1944, 50 000 petits transformateurs sont déjà produits, attirant l'attention des sociétés AEG et SIEMENS qui souhaitent augmenter leur production. Le personnel de RVF s'accroît, et des travailleurs étrangers ukrainiens sont recrutés pour aider à la reconstruction de l'entreprise.

En mai 1945, Max Grundig fait rapatrier les machines et les fournitures de Vach et ouvre son magasin avec seulement quelques employés au 24 Jakobinentrasse, une ancienne usine de jouets abandonnée à Fürth. Cependant, la vente de radios n'est plus aussi simple. La fabrication de ce type d'appareil, potentiellement utilisé à des fins de propagande, doit désormais être approuvée par les autorités militaires alliées, et leur vente nécessite un bon d'achat. Malgré ces obstacles, il parvient à obtenir une licence commerciale pour sa société RVF le 7 novembre 1945.

Max Grundig a une idée brillante. Concevoir un kit de construction radio AM/FM/OC baptisé Heinzelmännchen sous forme de jouet, sans les deux tubes nécessaires à son fonctionnement. Chacun est libre de se procurer les lampes facilement sur le marché noir, y compris par les Américains. La conception électronique de la radio a en fait été élaborée par Hans Eckstein de Nuremberg, un ancien ingénieur de chez Telefunken. Max Grundig se charge d'obtenir les matériaux, allant jusqu'à se procurer des bombes non explosées pour pallier le manque de matières premières de la société.

Le succès d'après-guerre pour RVF commence avec le début de la production en série en août 1946, pour une livraison prévue début 1947. Face à la demande croissante pour l'Heinzelmännchen et les futures unités de fabrication, Max Grundig a un besoin urgent d'espace. En mars 1947, il achète un terrain sur la Kurgartenstrasse, un site autrefois occupé par une station thermale, où il décide de construire son usine. A partir d'octobre 1947, les premières radios de la nouvelle gamme **Weltklang**, comprenant trois gammes d'ondes, sortent des ateliers.

Après la réforme monétaire de 1948, qui voit l'avènement du Deutsche Mark en remplacement du Reichsmark, RVF-Elektrotechnische Fabrik devient **Grundig Radio-Werk GmbH**. Son expansion rapide répond à la demande croissante du marché de masse au début des années 50. En 1949, la production mensuelle atteint 12 000 appareils, passant à plus de 34 000 en 1951, puis à 39 900 en 1953. En 1960, le nombre d'unités produites s'élève à 70 800. A la fin de l'année 1945, 30 employés sont affectés à la fabrication et à la commercialisation. Ce nombre passe à près de 300 en 1947 et à 5000 en 1952, année où sort le millionième poste de radio de l'usine de Fürth, en Bavière, le 12 mai. En 1973, l'entreprise emploie 31 000 collaborateurs.

Après avoir absorbé la marque **Lumophon Werke** de Nuremberg, Grundig élargit sa gamme de produits, notamment avec des magnétophones en 1951, pour lesquels des usines de production sont installées à Bayreuth et à Nuremberg vers la fin de la décennie. Cette expansion inclut également les téléviseurs et autres appareils électroniques grand public. En 1952, l'entreprise devient le plus grand fabricant de radios en Europe et de magnétophones dans le monde. Grundig est désormais une marque mondiale qui lance en série dès 1953 le tout premier téléviseur **Receiver 210** de 36 cm, offrant 10 canaux VHF et équipé de 18 lampes, le tout pour un prix inférieur à 1000 DM. Ce modèle succède au prototype **Fernsehempfänger 080 Kleeblatt** de 1951, avec un écran de 36 cm, 6 canaux VHF, un châssis à 19 lampes, et produit en présérie à 94 exemplaires pour 1800 DM avec son meuble. En 1957, Grundig acquiert la majorité des parts des sociétés Triumph et Adler, élargissant ainsi son activité à la production de machines à écrire et de bureau, en plus des magnétophones, des postes de radio et de télévision.

## MAX GRUNDIG

En 1963, Max Grundig est nommé citoyen d'honneur de la ville de Fürth et fonde la Fondation de la Famille en 1970. En 1972, il transfère la majorité des actions de la société, désormais transformée en **Grundig Werke AG**, à la fondation. En tant que président du conseil de surveillance de l'AG et président de la Fondation, Max conserve son influence dans la gestion de l'entreprise.

Lors de la première Exposition Radio Internationale à Berlin en 1971, Grundig dévoile son prototype de magnétoscope couleur **VR2000**, conforme au standard VCR grand public, qui est commercialisé un an plus tard avec quelques améliorations sous la référence **BK2000**. Le 12 octobre 1978, une usine dédiée aux magnétoscopes est inaugurée à Nuremberg-Langwasser. Cette année-là, Max prend conscience qu'il dirige 37 500 collaborateurs répartis dans 31 usines. Au début des années 80, la société emploie même jusqu'à 38 460 personnes.

En 1980, Max Grundig épouse sa troisième femme, Chantal Rubert, originaire de France.

La croissance de Grundig semble exponentielle, mais la mondialisation du marché, notamment avec les importations en provenance d'Extrême-Orient, a fini par affecter les constructeurs européens de télévision. Les industries de l'optique et de la photographie étaient déjà durement touchées, et la situation ne fera qu'empirer pour l'électronique grand public... Dès 1982, Grundig cherche une fusion stratégique parmi les principaux fabricants européens d'électronique, notamment avec Philips et Thomson France. Cette initiative se soldera par un échec total, même si le groupe français, avec l'approbation de François Mitterrand, y était très favorable. Max Grundig se retire de l'entreprise en 1984 et vend la majorité de ses actions au groupe néerlandais Philips, qui prend en charge la partie commerciale. Malgré cela, le développement technique des téléviseurs demeure l'apanage des ingénieurs allemands. Néanmoins, Max reste impliqué dans l'entreprise en tant que président du conseil d'administration de la fondation, bien que son influence sur la marque soit désormais négligeable.

Dans l'une de ses dernières initiatives entrepreneuriales, Max Grundig crée une chaîne d'hôtels haut de gamme comprenant le **Forsthaus Dambach**, le **Vista Palace** à Monaco, des résidences à Salzbourg et à Fürth, ainsi que le **Schlosshotel Bühlerhöhe** près de Baden-Baden, qui est ensuite agrandi pour inclure le prestigieux **Max Grundig Klinik**, un hôpital privé renommé. En 1988, Max Grundig est récompensé de la Médaille du mérite du Bade-Wurtemberg. Il décède le 8 décembre 1989 à Baden-Baden, laissant derrière lui deux anciennes épouses divorcées, ainsi que sa troisième et dernière femme, Chantal Rubert, et ses deux filles.

L'entreprise se retrouve dans une situation trop endettée pour se redresser et trop petite pour rivaliser seule avec les géants japonais. Les pertes continuent de s'accumuler et les licenciements massifs ont un effet dévastateur. En 1997, Philips échoue à stabiliser la dette et décide de se retirer de la gestion de l'entreprise allemande. La famille Grundig assiste alors avec impuissance au déclin du groupe... La célèbre marque allemande dépose son bilan le 1er juillet 2003. Aujourd'hui, le siège social de la Kurgartenstrasse à Fürth abrite un musée de la radiodiffusion, tandis que le bureau exécutif de Max Grundig est devenu une cafétéria.

**Grundig Intermedia GmbH** est désormais entièrement détenue par la société turque **Arçelik**, une filiale de **Koç Holding**, depuis 2007. Les téléviseurs LCD sont fabriqués sous la marque Grundig Electronik dans une usine d'Istanbul plus connue sous le logo Beko, pour laquelle d'anciens ingénieurs de Grundig ont repris la gestion de la qualité. A Nuremberg, une équipe de vente ainsi que certaines parties du département de développement subsistent, avec environ 140 employés.

C'est ainsi que se clôt un chapitre commencé en 1930. Le prélude d'une ère nouvelle pour la marque Grundig. Avec de nouveaux propriétaires, une renaissance et des succès inédits demeurent possibles. L'avenir nous le dira.